

Compte-rendu de la rencontre poétique autour de la poésie brève
du Groupe du Sud-Est de la France
15 juin 2019

Par Dominique Arnoux et Patrick Simon

Présents : Daniel, Dominique, Elisabeth, Françoise, Jacques, Jean-Pierre, Maryse, Patricia, Patrick

En ce jour de canicule, nous voici réunis chez Maryse dans le Var au Cannet des Maures. Certaines ont profité de la piscine pour se rafraîchir. Vient ensuite le temps des rencontres et des échanges. Nous nous retrouvons à l'ombre autour de la table. Nous abordons les deux renga en cours : Chacun lit son tanka et nous échangeons tous afin de mieux comprendre les intentions des uns et des autres. Nous apportons aussi des modifications et des suggestions pour les absents.

Ensuite, Maryse nous offre un apéro sous le signe de l'Italie, avec un Spritz d'une jolie couleur orangée. Nous nous éparpillons papillons dans le jardin et la maison avec pour consigne de recueillir nos impressions et sensations afin d'écrire un ou deux poèmes qui seront soumis au kukaï.

Résultats du kukaï

1^{er} avec 11 points :

Dans un cadre vide
imaginer son visage
parmi les bouleaux
au pied d'un chemin le fleuve
tant de choses au fond de l'eau

Patrick



2^e avec 8 points :

Midi au soleil
le bois du banc vermoulu
sculpte un autre temps
j'effleure du bout des doigts
quelques rides sans regret

Dominique



3^e avec 6 points :

Toute la pâleur
du masque sur l'étagère
n'effraie plus personne
les enfants passent sans voir
le grand-père dans son fauteuil

Daniel

4^e exæquo avec 4 points :

Chantez les bambous
j'ai vu les paniers tressés
par l'homme aux doigts d'or
mystère des entrelacs
entre le vide et le plein

Maryse

Le bambou si lisse
reflète un soleil d'été
il cogne à ma tête
un souvenir d'encre de Chine
quand tu vivais loin là-bas

Dominique



Cactus candélabre
dressant son corps épineux
vers un ciel sans vent
j'étends la main vers toi
mais ne te rejoins jamais

Daniel

7^e exæquo avec 3 points :

Samedi d'été
des verres couleur de sang
le plaisir de vivre
pourrait-il en dire autant
le taureau qui les observe ?

Élisabeth



De Topkapi sérail
à l'Alhambra de Grenade
combien de vies
pour cette élève rêveuse
aux dessins de grenades

Françoise

Les arts au soleil
sons, formes et couleurs
nous aident à vivre
regard d'un bleu de piscine
l'amitié nous revigore

Jacques



10^e avec 1 point :

Pavé dans la vitre
la plongeuse veut savoir
le goût du bonheur
de tous nos mots caillassés
combien obtiendront réponse ?

Jacques

Autres poèmes :

Petit soleil de juin
serein l'escargot
retrouve la fraîcheur de l'ombre
jambes nues en tourbillons
les caresses de l'été
Claudine

Du sol au plafond
les souvenir de l'enfance
rythment les saisons
que dit le jardin d'hiver
bibliothèque improbable

Dans le salon frais
quelques objets en dialogue
sur l'histoire humaine
que s'échangent ces visages
qui ne semblent pas les voir ?
Elisabeth

En fermant la porte
un masque de carnaval
regards échangés
Patricia

A deux pas de moi
sur l'herbe séchée l'oiseau
marche sans trouver
sur le chemin du retour
le silence d'une estampe
Patrick

Roses et alliances
ce tissu de nostalgie
au montant du lit
susaneh de Samarcande
les 50 ans de mariage
Françoise



Sur la touffe verte
à qui sait bien regarder
l'ombre du reptile
le bel antédiluvien
cycas ! Au miroir du temps
Jean-Pierre

Après ce moment créatif, il est important ce moment des « ripailles » : quiches, flanc de légumes, viandes froides, ail confis, courgettes au cumin, taboulé, fromages et pains faits maison, clafoutis, etc... En guise de digestif, Maryse et Jean-Pierre nous proposent un jeu littéraire qui secouera nos méninges et nous permettra entre autres de revisiter des anciens :

Petit jeu proposé par Maryse et Jean-Pierre : Chacun prend au hasard le poème d'un poète ancien ou contemporain et écrit une suite ou un écho :

Jusqu'à ce qu'il disparaisse
je regarde marcher un homme
dans la plaine nue
CHIO-NI

Dans la plaine nue
je regarde marcher l'homme
jusqu'à l'horizon
après le temps de la rencontre
vient celui des solitudes
Daniel

Oui, c'est bien la même lune
et ce printemps est bien de jadis
le printemps :
mais en moi il n'est plus que le corps
qui soit encore le corps d'antan
ANIWARA NO NARIHIRA, dans le Kokin-shû

Au soleil fragile
couleurs et douleurs s'effacent
seuls les sens s'avivent
ce corps qui pourtant vieillit
promesse de volupté
Elisabeth

Dans un champ de spirées jaunes
où coassent des grenouilles
j'ai cueilli une fleur
la laisser flotter sur le saké
m'emplit de joie
RYOKAN

Joie de fleurs sur l'eau
pétales de cerisiers
à la fin avril
sur l'étang de Kyoto
belle est la vie brève
Françoise

Mais qui est-ce donc ?
sur l'abri où nostalgique
je songe au passé
il fait tomber la pluie
le voyageur du ciel
FUJIWARA MICHIGANA - vers 1020

Matin au refuge
d'innocents nuages passent
de leurs mains percées
l'eau distraitemment s'écoule
ton absence est toujours là
Jacques

A y regarder de plus près
les fleurs du vieil arbre
sont plus émouvantes
combien de printemps
verra-t-il encore ?
SAIGYO, 1118-1190

Et combien de graines
a-t-il à tous les vents semés
dans ses longs printemps ?
ses enfants par millions
devraient le consoler
Jean-Pierre

Te briser pour t'emporter
serait trop grand' pitié vraiment
fleur de cerisier
plutôt, sous tes pétales, couché
jusqu'à ta chute t'admirer
ANONYME (Kokin Shû)

Près de moi elle tombe
sans bruit aucun mais si belle
fleur de cerisier
de ma main je la caresse
rien de plus doux que nous deux
Maryse

Ecoutant sa rage
le gamin casse la branche
et la neige tombe
Maryse

Ne pas attendre
que les vents nous emportent
se tenir la main
et ressentir le souffle
que l'autre nous apporte
PATRICK SIMON

Tout autour du feu
des chants des pleurs montent au ciel
dernier au-revoir
il pose sur ses épaules
la veste usée de l'absente
Patricia

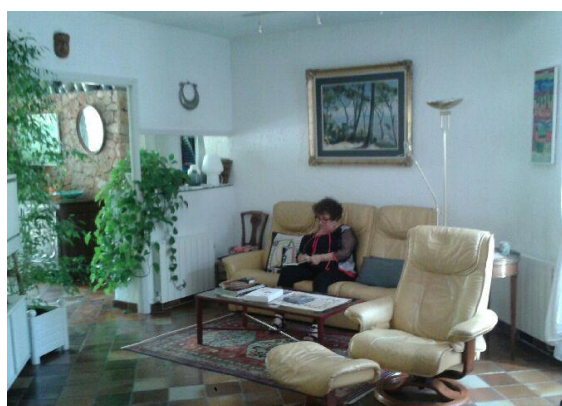
Soir d'automne
il est un bonheur aussi
dans la solitude
BUSON

Le soleil s'estompe
elle est restée au pays
Son lit aux draps frais
nous parlons à heure fixe
mais que pense le coucou ?
Patrick

Enfin, date de la prochaine rencontre : 21 et 22 septembre 2019

Chez Silvana, le paradis - 38680 Pont en Royans. Le programme se fera selon la météo et le nombre de participants. A suivre donc...

Nous nous quittons à regret mais heureux de cette belle journée de partage. Et nous remercions Maryse pour son accueil toujours souriant dans sa belle et claire maison.



Et pour finir un écho poétique de Maryse :

Hier neuf à table,
seule dans le jardin vide
je sirote un Spritz...
relisant nos poésies
mes amis sont avec moi